

“ Les enfants et le père,  
 “ Chacun mettait pour le pays  
 “ Un mot dans sa prière. ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,  
 C'est différent, c'est différent !

—  
 “ Les bras des fils faisaient valoir  
 “ La ferme paternelle,  
 “ Tous savouraient dans le devoir  
 “ La paix universelle.  
 “ Filles,—garçons,—jeunes et vieux,  
 “ Vêtus d'habits commodes,  
 “ Ignoraient, dans ces jours heureux,  
 “ L'esclavage des modes :  
 “ Le luxe suivi des huissiers  
 “ N'infestait point nos routes ;  
 “ Nul ne craignait ces officiers  
 “ Corbeaux des banqueroutes. ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,  
 C'est différent, c'est différent !

—  
 Le bon vieillard nous dit parfois,  
 Branlant sa tête blanche :  
 “ Bientôt va s'éteindre ma voix  
 “ Dans la tombe où je penche :  
 “ Gardez, oh ! gardez dans vos cœurs  
 “ Votre *Foi* toujours vive !  
 “ Gardez votre *Langue* et vos *Mœurs*,  
 “ Enfants, quoiqu'il arrive !  
 “ A l'union des Canadiens  
 “ Doit tendre votre vie :  
 “ Jadis c'était de tous les biens  
 “ Le seul digne d'envie ! ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,  
 C'est différent, c'est différent !